

# Chronique du tiers-exclu

Film documentaire de 90 mn  
réalisé par Claire Angelini

## Résumé

En huit-clos, des soignants pour la plupart militants retracent l'évolution d'une institution pavillonnaire vieille de 400 ans. Cette histoire est racontée par les usagers actuels de l'hôpital dans un film polyphonique qui témoigne de l'histoire récente de la psychiatrie.

*Ce travail a obtenu une bourse Brouillon d'un rêve -SCAM et un prix honorifique du Ministère de la Santé pour la qualité du travail engagé auprès des patients.*

## Enjeux

Il s'agit de raconter l'histoire de la psychiatrie à un moment où elle évolue à nouveau, après les avancées des dernières années, qui ont ouvert l'hôpital sur le monde et replacé le patient dans la cité. Le film est le regard singulier d'une artiste qui travaille la mémoire vivante, celle de l'institution et des soignants, qui se racontent pour la première fois et révèlent une histoire sédimentée jusqu'ici tue, comme invisible. Entrés au service de l'hôpital il y a plus de trente ans, ces soignants sont des témoins.

## Contexte / éléments historiques

En 1925, Armentières se dote d'un vaste hôpital construit selon les principes d'une architecture pavillonnaire sur les ruines d'une structure détruite pendant la guerre. En 1957, l'établissement fait figure d'exception dans la santé française par son ampleur. L'asile, à cette époque, est encore une ville dans la ville. Les malades chroniques, internés sous contrainte, y demeurent généralement à vie. Buanderie, lingerie, cuisine, tout cela fonctionne grâce à eux. 2500 personnes y vivent à demeure. Des ateliers s'y trouvent, on cultive le blé à l'intérieur de l'enceinte, une brasserie y fabrique la bière, et une ferme assure les besoins en lait et en viande de cette vaste communauté. Mais les conditions de vie des internés sont épouvantables: le travail des infirmiers, qui sont appelés des gardiens, consiste à nettoyer pendant des heures ces dortoirs surpeuplés où les hommes vivent nus et mangent dans des écuelles posées à même le sol. En 1970 aucun pavillon n'est doté de sanitaires suffisants et les patients sortent toujours à 30 ou 40 pour les douches collectives, tandis qu'il faudra attendre les années 90 pour voir apparaître les premières chambres individuelles.

La politique de sectorisation bouleverse ce système qui ronronne depuis des décennies, mais la réforme de l'hôpital se met en place lentement. Le changement arrive surtout via de jeunes médecins militants, qui ont vécu 1968, et qui s'indignent des conditions de vie dégradantes des patients. Ils entraînent avec eux une génération de soignants à partir des années 70. Ensemble, ils unissent leurs efforts pour fermer le pavillon de force où se trouvent des cellules pour les malades difficiles, et se battent pour que les malades redeviennent des citoyens dans la ville. Au fil des années 1980 puis 1990, Armentières se vide doucement de ses patients chroniques, tandis que les initiatives individuelles et collectives des soignants, relayées par l'institution elle-même, permettent d'offrir des alternatives toujours plus nombreuses à l'hospitalisation.

Aujourd'hui, celle-ci est devenue une étape dans un parcours de soin aux multiples visages, tandis que les soignants de l'hôpital au terme de leur carrière et de tous leurs efforts, s'interrogent sur l'avenir. Ils voient que cette révolution des soins qui a conduit à l'éclatement d'Armentières est fragile. Ils remarquent que l'hospitalisation reprend trop souvent le pas sur l'activité ambulatoire pour laquelle ils se sont battus. Ils ont peur d'une régression motivée par des calculs économiques. Ils se demandent si la société d'aujourd'hui est encore prête à oeuvrer pour les plus démunis d'entre-nous dans les conditions les meilleures garanties par le service public.

## Réalisation :

**Par l'écoute patiente des voix multiples de l'hôpital et l'observation des** mutations de l'architecture, le film met en lumière l'évolution du rapport de l'institution au malade: *aliéné*, puis *patient*, il est devenu aujourd'hui *usager* voire *client*.

**Le film s'est écrit à partir de tous ces témoignages** : un scénario reprend ces voix, les condense, les épure, et les transforme en une somme de fragments scénarisés articulés les uns aux autres. C'est le récit du lieu, éclaté en de courts moments qui traversent le temps, les époques diverses d'Armentières. **C'est avec sept patients volontaires, usagers d'un hôpital de jour dépendant d'Armentières que s'est affiné ce récit et inventée sa mise en espace.**

Ils peuvent apporter au film leur *épreuve* intime de l'hôpital. Ils découvrent avec ces textes un passé qui leur était inconnu, et ce faisant, s'inscrivent dans une histoire longue, ce qui leur donne plus de prise sur leur propre histoire et celle de l'institution.

#### **La Réalisatrice :**

Claire Angelini, artiste et cinéaste (Sorbonne, ENSBA/Paris, Hochschule für Film und Fernsehen/Munich), interroge les rapports entre l'art et l'histoire. Ses longs-métrages, qui ont été présentés dans des salles d'art et d'essai et dans des festivals français et internationaux tels que Le Cinéma du Réel, Les Rendez-vous de l'histoire de Blois, ou encore la Berlinale 2015, feront l'objet d'une présentation exhaustive en juin 2016 au cinéma *Werkstattkino* de la ville de Munich. Elle vit à Paris et à Munich.

Pour tout renseignement supplémentaire sur le travail de Claire Angelini: [www.claire-angelini.eu](http://www.claire-angelini.eu)

#### **La structure de production :**

La Fabrique est une structure de production associative basée à Lille qui produit des films documentaires, des courts-métrages de fiction et du spectacle vivant. Elle a produit *Harikanassou*, 52' réalisé par J.M. Descamps, *Grands lecteurs*, 26' réalisé par Anne Bruneau, *Travailler en micro-omose*, 26', réalisé par C. Jeandroz et C. Mandere.

En production actuellement : *Mémoire de terre, mémoire d'usine* réalisé par Jean-Charles Leyris et *Chronique du Tiers-Exclu* réalisé par Claire Angelini.

#### **Planning :**

Tournage en mai - Montage Juin-juillet

Post-production Septembre Octobre

#### **Financement :**

budget prévisionnel à minima : 22500 €

avec le soutien de la Scam (Brouillon d'un rêve), EPSM Lille Métropole, Bourse Ministère de la santé.

Il manque environ 8000 euros à ce jour.

(Demande de 7000€ sur Touscoprod)

#### **Pourquoi une collecte ?**

Le tournage de *Chronique du Tiers-Exclu* est effectué en moyens légers à l'exception d'un long plan séquence en 16 mm qui engendre des coûts de tournage, de développement et de numérisation. La collecte est destinée à assurer les coûts matériels pour terminer le film, soit l'enregistrement d'une musique originale, le mixage son, l'étalonnage et les exports.

Une collecte a été lancée sur touscoprod :

<http://www.touscoprod.com/fr/chroniquedutiersexclu>

la page fb du projet :

<https://www.facebook.com/Chronique-du-Tiers-Exclu-122360838175045/>

#### **Contacts :**

La Fabrique

Anne Bruneau

067877711

[annebruneau@quiditquoi.com](mailto:annebruneau@quiditquoi.com)

[lafabrik.lille@gmail.com](mailto:lafabrik.lille@gmail.com)